

DORMANS

Manifestation contre les microcoupures de courant dans le sud de l'Aisne

Sous la pluie, des habitants de La Chapelle-Monthodon, Baulne-en-Brie, Condé-en-Brie et Connigis dans le département de l'Aisne, mais également de Courthiézy dans celui de la Marne, se sont rassemblés samedi 1er décembre devant le poste "source haute tension" Enedis de Dormans. Cette installation est le point de départ de l'alimentation électrique de ces communes.

Les manifestants voulaient mettre en lumière leur mécontentement provoqué par les microcoupures récurrentes qui empoisonnent leur vie quotidienne depuis bientôt neuf ans. Les abonnés impactés par ces dysfonctionnements souhaitent et soutiennent la proposition d'Éric Girardin, le député LaREM de la 3ème circonscription de la Marne. Le parlementaire, qui se rattrape aux branches après avoir gardé sous le coude pendant quatorze mois le courrier d'un habitant du sud de l'Aisne l'appelant à la rescousse, vient de soumettre l'idée d'une table ronde. Comme dirait son collègue Jacques Krabal, député LaREM de la 5ème circonscription de l'Aisne, qui ne reste pas les deux pieds dans le même sabot concernant cette défaillance du service public et aime à citer Jean de La Fon-



«Ça fait neuf ans que ça dure», dénoncent les habitants.

taine : «*Tout vient à point à qui sait attendre.*»

CHAUVE-SOURIS OU ARBRE

Habitants, élus et gestionnaire du réseau électrique pourraient ainsi se retrouver à La Chapelle-Monthodon, foyer du mécontentement, pour trouver les solutions qui permettent une qualité de service digne de ce nom. «*On s'assoit autour d'une table dans la salle communale et on ouvre une bouteille du breuvage local*», lance un manifestant. «*Même plusieurs !*» renchérit un autre.

Ce bon plan est tout de même

encore dans les cartons. En effet, les dysfonctionnements rencontrés par les habitants seraient bien connus du gestionnaire Enedis : des chauves-souris ou des branches d'arbre, selon l'organisme énergétique.

Les microcoupures étant constatées dans leur grande majorité, le jour, il est toutefois absurde d'incriminer des mammifères dont chacun sait qu'ils passent la plus grande partie de la nuit, non pas à mettre le bazar sur les lignes électriques, mais à se faire découper en rondelles par les pales des éo-

liennes. Quant aux branches, un programme d'élagage de la végétation située à proximité des lignes 20 000 volts a été lancé fin 2016 par Enedis Picardie, à partir du poste de Dormans. Malgré les travaux, les microcoupures perdurent.

Parmi les causes énoncées par Enedis, ne figurent pas encore les lézards. Ces reptiles seront à n'en pas douter pointés du doigt par l'opérateur quand ils viendront se faire, non pas dorer la pilule, mais griller, sur les panneaux solaires de la future ferme photovoltaïque qui devrait voir le jour sur le terri-

toire de La Chapelle-Monthodon, commune de Vallées-en-Champagne.

Transition écologique oblique, les truites fario nageant sur les dos pourraient être également à l'amende si elles venaient bloquer un éventuel barrage hydroélectrique construit sur le Surmelin. L'Énergie est donc bien une problématique importante dans le sud de l'Aisne, mais pas exactement comme l'énergie verte, au cœur de la pensée du président de la République et qui met la France à feu et à sang en ce moment...

D. B. et G. L.